

BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

ABONNEMENTS

France..... UN AN
8 fr.
Etranger (union postale..... 9 »

Les abonnements sont tous pris pour un an et partent indistinctement du 1^{er} janvier 1894.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

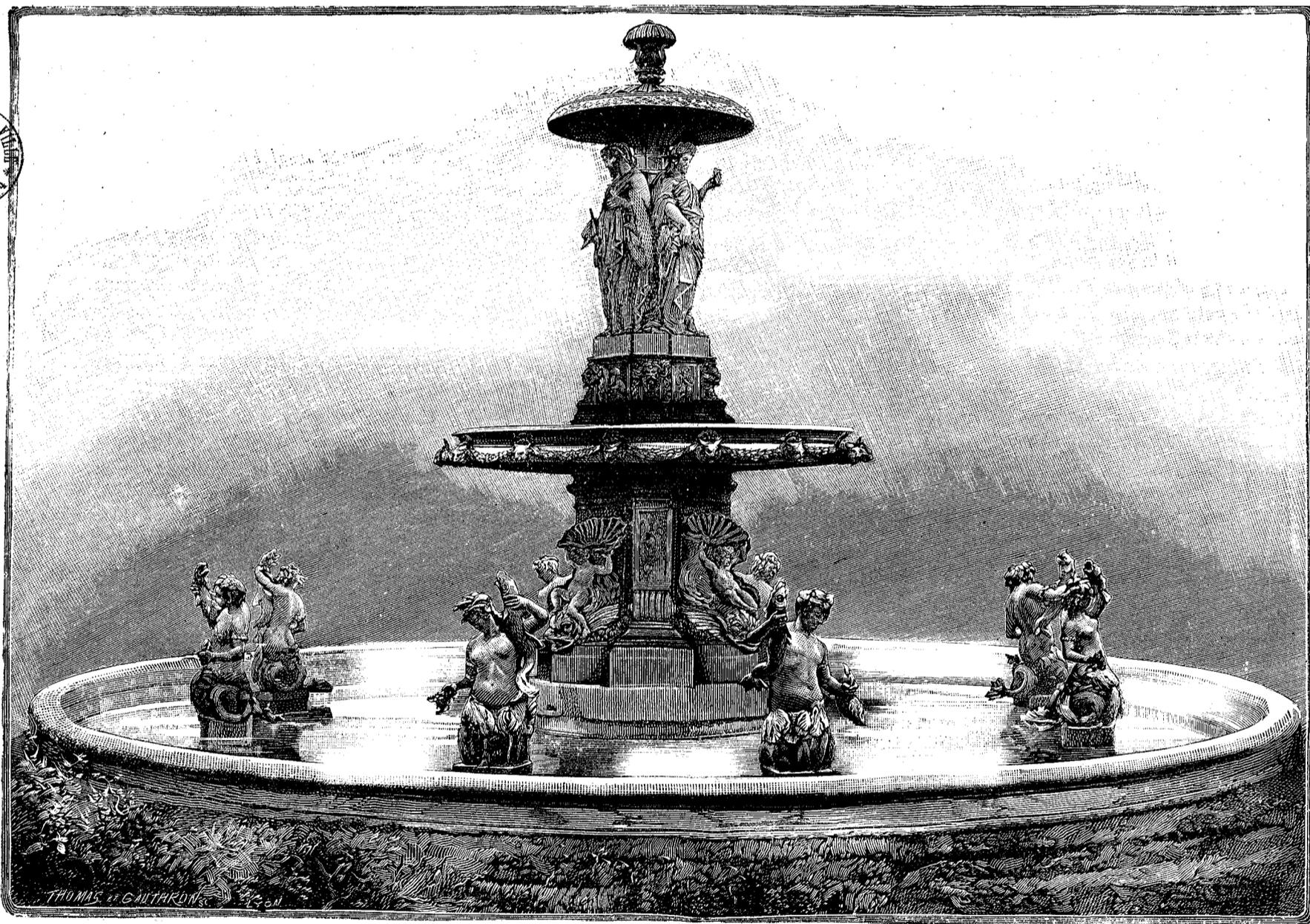
LYON — 14, rue Confort — LYON

ANNONCES

La ligne..... » 50
Réclames..... 1 »
Faits divers..... 2 »

SOMMAIRE : La Fontaine monumentale du Jardin Français. — Chronique Hebdomadaire. — Partie Officielle : Comité de Paris : Lettres adressées à M. le Maire de Lyon. — Partie non Officielle : La Colonne lumineuse de la grande Coupole. — Exposition ouvrière. — Les Congrès. — Les Installations dans le Palais principal. — Participation de la Savoie à l'Exposition de Lyon. — Les Félîtres à l'Exposition de Lyon. — L'avenir du Tonkin au point de vue agricole. — Exposition historique lyonnaise. — XX^e Fete fédérale des Sociétés de Gymnastique. — Grand Concours international de Tir. — Echo artistique. — Bulletin financier.

GRAVURE. — Exposition de Lyon : La Fontaine monumentale du Jardin Français.



EXPOSITION DE LYON. — Fontaine Monumentale du Jardin Français

FONTAINE MONUMENTALE

Du Jardin Français

La Fontaine monumentale dont nous donnons ici la figure, s'élèvera à l'entrée du *Jardin français*.

Rappelons que ce jardin dont la création — comme nous l'avons déjà dit — a été confiée à

M. C. Jacquier fils, l'horticulteur bien connu de notre ville, occupe une surface d'environ trois hectares, surface comprise entre le Palais principal, au fond, le Pavillon de la Ville et du Département, à gauche, le Palais des Arts religieux à droite.

La fontaine monumentale s'offrira donc aux regards des visiteurs, dès leur entrée dans le Parc de la Tête-d'Or.

Construite par M. Durenne, Maître de Forges (*Hauts-fourneaux et fonderies de*

Sommevoire, (Haute-Marne) elle est d'une hauteur totale de 9 mètres 40. Elle mesure 3 mètres 10 du pied au-dessus du grand bassin et 5 mètres 30 du grand bassin au sommet.

La hauteur des figures du groupe principal le plus élevé, est exactement de 2 mètres 63, celle des tritons émergeant du grand bassin est de 1 mètre 98, poissons compris.

Le diamètre du pied est de 3 mètres ; celui du grand bassin est de 5 mètres 70 ; celui du bassin renversé de 2 mètres 79.

Par ses dimensions, par le caractère absolument artistique de son ornementation, la Fontaine monumentale complètera de la manière la plus heureuse, la conception élégante destinée à mettre en relief les admirables ressources de l'Horticulture lyonnaise.

Une chose était à craindre, c'est que le Jardin conçu et exécuté dans le pur style français qui, avec la création de larges allées entraîne nécessairement une distribution régulière des massifs, ne vint à présenter un coup d'œil trop sévère et trop uniforme.

Pour parer à cette uniformité, de nombreuses statues vont être disposées dans le jardin, ces statues — parmi lesquelles figurent les plus belles copies du Louvre et du Vatican — seront un attrait de plus et donneront à cette partie du Parc, l'aspect de ces splendides jardins de Versailles où les Dieux et les Déesses de l'Olympe apparaissent comme le complément obligé et indispensable des créations de Lenôtre.

Et puisque nous parlons de statues, commettons encore une indiscretion : le socle qui, depuis tantôt vingt-cinq ans, s'élève à la pointe de l'île située à l'extrémité du lac, va cesser enfin de se poser comme un point d'interrogation.

Il recevra incessamment une immense statue, haute de plusieurs mètres, représentant la déesse Pallas.

Pallas, fille de Jupiter, n'était pas seulement comme l'indique son casque, la déesse de la guerre savante, elle était aussi et surtout, la déesse de la Sagesse et des Beaux-Arts.

Ne trouvez-vous pas qu'il était sage d'en finir ainsi ?

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

On peut, de jour en jour, suivre au Parc les travaux merveilleux de la construction. Les palais s'achèvent comme par enchantement, et si une semaine seulement d'intervalle s'écoule entre chaque visite, on reste étonné des progrès accomplis et qu'on peut aisément mesurer. La vie déborde sur tous les chantiers ; les Beaux-Arts sont terminés, dans la grande Coupole, il reste vraiment peu à faire, et partout les exposants sont attendus.

**

C'est à eux que doit s'adresser le plus pressant appel. Dès maintenant ils peuvent et ils doivent prendre les mesures nécessaires pour ne pas être en retard. Beaucoup d'entre eux n'ont pas encore traité avec les constructeurs de vitrines et les présidents de groupes les prient de se hâter. Les emplacements sont désignés et tracés. La tâche de M. Claret s'achève, c'est celle des exposants qui commence maintenant. Deux mois seulement, moins quelques jours, nous séparent de l'ouverture ; les exposants ne doivent pas perdre de vue que le gros mouvement des marchandises se produira dès

les premiers jours d'avril, et qu'il y a intérêt pour eux, s'ils veulent être bien et convenablement installés, à s'y mettre dès aujourd'hui.

Il en est de même des exposants qui vont édifier dans le Parc des kiosques particuliers ; des chantiers leur sont ouverts, et déjà la grande majorité donne l'exemple. Dans une quinzaine de jours, ce sera un des aspects les plus pittoresques du Parc, que cette multitude de petites constructions légères, poussant comme par miracle à travers tous les taillis, sur toutes les pelouses et les clairières, utilisant le moindre espace disponible. C'est que le terrain devient précieux au Parc, il n'y en a plus et le service de l'Exploitation ne sait à quel saint se vouer pour loger convenablement les nouveaux exposants qui lui arrivent.

Parmi ces derniers, il en est venu hier un des plus curieux et qui fournira une jolie attraction : c'est le capitaine Boyton. Tout le monde se souvient, à Lyon, l'avoir vu, il y a trois ou quatre ans, descendre la Saône dans un petit canot en caoutchouc. Boyton, dans la traversée intérieure des canaux de la France, précédait les torpilleurs. Il leur a montré la route. Il a inventé de nouvelles montagnes russes d'un genre tout particulier. Les wagonnets sont à la fois des traineaux et des bateaux. De trente mètres de hauteur, ils glissent avec une effrayante rapidité, sur des rails qui les conduiront dans le lac. Le wagonnet abandonne alors la surface solide : il est disposé de façon à écarter l'eau dans un remous puissant, et les voyageurs passent un moment de forte émotion au milieu de deux montagnes liquides qui s'abattent avec fracas... dès qu'ils ont passé. Le bateau est ramené à la berge et les voyageurs recommencent, s'il leur plaît, ce voyage extraordinaire.

Il faut rendre cette justice à M. Claret, qu'il a méthodiquement et successivement abordé tous les problèmes. Il n'a d'abord voulu avoir que la construction ; il s'est donné tout entier à ses chantiers et il a fait une série de palais qui sont une cause d'étonnement et d'admiration pour les visiteurs étrangers.

Jamais ils n'auraient cru voir l'Exposition, sous le rapport des bâtiments, prendre tant d'ampleur et tant d'envergure, tant d'importance. Le périmètre considérable qu'elle occupe, la grandeur et la beauté de ses palais font une impression favorable, qui fait même regretter, dans l'intérêt de la propagande, que certain jour, la matinée du dimanche, par exemple, de plus grandes facilités ne soient données aux étrangers pour leur permettre de se rendre compte — et de dire chez eux — ce que sera notre Exposition.

M. Claret s'est ensuite occupé des exposants ; il a pu voir l'appui précieux, l'inappréciable concours qu'en cette matière lui a apporté le conseil supérieur, par le travail de propagande auquel il s'est livré, au moins autant que par sa seule influence morale. Si l'on prend dans toutes les sections, tous les exposants qui y figurent, on arrive à un total de près de dix mille. Sur ce point, du reste, il ne peut y avoir discussion ni critique. Ce ne sont pas les exposants qui manquent, c'est la place pour les loger. Les retardataires portent la peine de leur indifférence, de leur hésitation, de leur doute. Elle ne marchera pas, disaient-

ils, dès le début, en parlant de l'Exposition. Elle a fait comme la terre ; elle a prouvé son mouvement en marchant, et ils sont restés assez déconfits sur la rive, comme des voyageurs trop insouciantes qui ont laissé démarrer le bateau sur lequel ils voulaient prendre place et qu'ils désirent d'autant plus aujourd'hui que chaque tour de roue les en éloigne davantage.

Et voilà que, maintenant, libre de ses plus grosses préoccupations, M. Claret songe à rendre attrayante cette Exposition qu'il a su faire des plus intéressantes. L'attraction du capitaine Boyton est la première d'une série qui se prépare et dont nous pourrions sous peu nous entretenir avec les lecteurs du Bulletin.

**

Simple *memento* de la semaine.

Le tramway du pont Lafayette au Parc a déjà sa voie presque entièrement posée. L'inauguration aura lieu du 1^{er} au 15 avril.

Le petit tramway de ceinture, au Parc, mû par des accumulateurs électriques, a déjà fait hier un premier essai des plus satisfaisants, dans un petit raccordement de voie de 400 m. de longueur.

La presse parisienne ne cesse de consacrer à l'Exposition de Lyon ses plus louangeux articles. Elle s'est décidée un peu tard à parler, mais maintenant il y a compensation.

Les journaux lyonnais peuvent ouvrir une petite chronique quotidienne de l'Exposition. Pas de jour ne s'écoule sans nouvelle intéressante, sans information attrayante.

A signaler dans la ville, les préparatifs des grands magasins. De tous côtés, les échafaudages et les peintres sont réquisitionnés. C'est la grande toilette des devantures.

Le nombre des chambres à louer pendant l'Exposition, indiquées sur le registre de l'Hôtel de Ville, a déjà dépassé son premier mille.

... Et pendant ce temps, la Chambre, favorable, attend, d'une commission également favorable et d'un rapporteur aussi favorable, le dépôt toujours promis et toujours retardé du projet de subvention de l'Etat.

Anne ! ma sœur Anne...

C'est toujours la prairie qui verdoie et la poussière qui poudroie...

PARTIE OFFICIELLE

COMITÉ DE PARIS

M. le Maire de Lyon ayant cru devoir remercier le Comité parisien du concours actif et plein de zèle qu'il apporte à l'Exposition de Lyon, a reçu de M. Georges Berger, député de la Seine, *Président d'Honneur* dudit Comité la lettre suivante :

Paris, le 28 février 1894.

Monsieur le Maire,

Je suis très touché des sentiments que vous voulez bien m'exprimer au nom du Conseil supérieur de l'Exposition de Lyon et en votre nom personnel.

En acceptant la présidence d'honneur des comités parisiens, j'ai été heureux de donner

une marque officielle de sympathie à la grande cité lyonnaise et aussi de coopérer, même dans une faible mesure, à l'œuvre si intéressante entreprise sous vos auspices.

Veillez, je vous prie, M. le Maire, être mon interprète auprès des honorables membres du Conseil supérieur de l'Exposition et agréer, pour vous-même l'expression de ma considération la plus distinguée.

Georges BERGER.

D'autre part, M. Henri Lemoine, président du Comité, a répondu en ces termes à la lettre de M. Gailleton :

Monsieur le Maire de Lyon,

Je vous remercie bien sincèrement, en mon nom personnel et au nom du Comité parisien d'initiative et de propagande pour l'Exposition de Lyon, de la lettre que vous m'avez adressée et où vous me dites des choses trop flatteuses pour moi, mais que je retiens pour les membres de mon Comité et dont je leur ferai part.

Vous pouvez compter M. le Maire, sur notre concours absolu pour vous aider dans la grande œuvre à laquelle vous vous intéressez avec tant de dévouement.

Croyez, je vous prie, M. le Maire, à mes sentiments les plus distingués.

Henri LEMOINE,

Président du Comité parisien,
47, rue des Tournelles, Paris.

PARTIE NON OFFICIELLE

LA COLONNE LUMINEUSE

DE LA GRANDE COUPOLE

Des projets — en grand nombre — ont été mis en avant pour l'utilisation et la décoration du centre de la grande coupole.

Nous pouvons, aujourd'hui, indiquer les grandes lignes de celui de ces projets auquel le Concessionnaire général s'est définitivement arrêté en nous réservant, toutefois, d'y revenir bientôt d'une manière moins sommaire.

Ce projet consiste à élever au milieu du rond-point où aboutiront toutes les galeries de l'Exposition, une gigantesque colonne surmontée d'un foyer électrique de proportions inusitées.

Cette colonne lumineuse — qui sera en même temps d'un caractère architectural très décoratif — complètera merveilleusement l'éclairage électrique du Palais : le dôme central devenant, en quelque sorte, le réflecteur d'une lampe à intensité énorme pouvant, comme un véritable soleil placé à trente mètres de hauteur, fournir l'éclairage le plus brillant qui se puisse concevoir.

Elle permettra aussi d'apprécier plus exactement la hauteur de la coupole, en laissant entre le foyer lumineux qu'elle projettera et le point central de ladite coupole un écart qui sera encore supérieur à vingt mètres.

Ajoutons que pour mieux justifier son nom de « colonne lumineuse » elle sera, en outre, et dans toute sa hauteur, constellée de nombreuses lampes électriques s'échappant comme par enchantement de toutes les voussures et de

toutes les sinuosités, habilement ménagées dans sa décoration : l'effet en sera féérique et le plus vif succès est assuré, d'avance, à cette conception sans rivale.

EXPOSITION OUVRIÈRE

On vient enfin de nous donner un semblant de satisfaction ; après avoir reçu demandes sur demandes, suppliques sur suppliques, le gouvernement a déposé sur le bureau de la Chambre une demande de crédit de 40,000 fr. pour notre exposition ouvrière.

Ce n'est certes pas là ce que nous avions demandé et rêvé, mais il y a souvent loin de la coupe aux lèvres ; nous ne l'avions pourtant pas demandée d'une dimension énorme, cette malheureuse coupe et il est profondément regrettable qu'elle ait été réduite de moitié : encore ignorons-nous, à l'heure qu'il est, quand il nous sera permis de nous en approcher !

Les Chambres se séparent le 25, qui sait si par une de ces fatalités comme il s'en produit souvent lorsque nous autres, malheureux provinciaux, voulons faire quelque chose, il ne nous arrivera pas d'être mis en possession de la somme ci-dessus... après l'ouverture de l'Exposition ?

Ce serait un comble et je veux bien croire que les hommes d'Etat, qui ont l'heur de présider aux destinées du pays, se garderont de nous jouer un pareil tour.

En prévision de cette subvention, et pour ne pas trop retarder nos travaux, la Commission exécutive, en la personne de son président et de son vice-président, a fait auprès de l'administration supérieure et du concessionnaire des démarches tendant surtout à nous faire désigner un emplacement. La Commission exécutive est journellement harcelée de demandes de corporations qui ne peuvent commencer leurs travaux que sur place, et jusqu'à ce jour nous ne pouvons guère leur indiquer d'emplacements. Le Conseil supérieur a saisi M. Claret de notre fait et, après une première entente, qui paraît devoir être définitive, l'Exposition ouvrière serait placée derrière le pavillon des Beaux-Arts dans l'emplacement désigné sur le plan général comme devant contenir l'Exposition agricole, il serait prélevé là environ les 400 mètres qui nous sont nécessaires, avec une entrée sur la grande allée.

L'administration nous a mis en rapport avec un architecte auquel nous avons soumis les divers devis d'emplacement.

Si la subvention qui doit être votée par la Chambre des députés ne se fait pas trop attendre, nous pouvons assurer nos lecteurs que l'Exposition ouvrière sera prête à l'heure.

Trois ou quatre syndicats, au plus, retarderont leur installation de quelques jours, le temps très limité qui nous a été accordé, ensuite du vote tardif du Conseil municipal, n'ayant pas permis à tous les groupes, malgré toute la bonne volonté, d'arriver à produire des travaux qui, en temps ordinaire, demanderaient un laps de temps beaucoup plus long.

La question des entrées permanentes a aussi été soulevée par nos délégués auprès de la Commission supérieure et de M. Claret ;

quoique faisant de nombreuses réserves, M. Claret nous a laissé entendre que nous pouvions compter au moins sur une carte par syndicat ; c'est maigre, et nous espérons bien voir revenir M. le Concessionnaire général sur cette détermination.

En tous cas, il serait urgent que d'ores et déjà les cartes soient délivrées à tous les syndicats exposants et à la Commission exécutive qui va être forcément appelée sous peu à donner son avis sur l'emplacement choisi et prendre ses dispositions de classement. A part les quelques exceptions signalées plus haut, les corporations lyonnaises sont presque prêtes aujourd'hui ; nous avons pu nous en rendre compte en visitant plusieurs ateliers ou sièges de syndicats, et nous avons constaté que chacun avait tenu à faire bien, avec peu : ce ne sera pas là un des minces mérites de notre pacifique manifestation.

Un de nos confrères émet aussi le vœu que des cartes soient mises à la disposition des membres de la presse lyonnaise. J'aime à croire que Lyon ne voudra pas rester en retard sur la capitale en 1889, où au pavillon de la Presse, sur le vu d'une carte d'un journal quelconque de province, d'un organe technique mensuel, on nous délivrait avec une grâce parfaite une carte de circulation pour le laps de temps que l'on désignait.

Dans sa dernière réunion, la Commission exécutive de l'Exposition ouvrière a nommé une sous-commission chargée de faire auprès des pouvoirs publics et de l'administration supérieure de l'Exposition, les démarches nécessaires pour arriver à avoir une bonne solution à la demande déjà déposée de participation aux crédits votés pour les congrès, et cela pour mener à bonne fin le Congrès d'hygiène dans les usines ou ateliers et appartements ouvriers que ladite Commission exécutive a inscrit à son ordre du jour d'Exposition ouvrière. J'ose espérer que les démarches que va tenter cette Commission aboutiront mieux que celles qui ont été tentées jusqu'à ce jour, car le but poursuivi est éminemment humanitaire. Nos édiles et l'administration supérieure auront là une superbe occasion de nous prouver leur désintéressement et leur attachement à la classe laborieuse. Espérons qu'ils en profiteront.

A. VALETTE.

LES CONGRÈS

Par l'énumération que nous en avons déjà fournie, on a pu voir que de nombreux congrès auront lieu à Lyon, à l'occasion de l'Exposition.

La liste, déjà fort longue, s'augmente tous les jours.

Dans nos derniers numéros nous avons successivement entretenu nos lecteurs du Congrès des Maîtres imprimeurs de France qui se tiendra fin août, commencement de septembre ; du Congrès de l'Enseignement supérieur qui coïncidera avec l'inauguration des bâtiments destinés aux Facultés de Droit et des Lettres ; du Congrès viticole dont la date n'est pas encore définitivement fixée ; du Congrès de l'Alliance française pour la propa-

gande de la langue française dans les Colonies et à l'étranger, 15 mai ; du *Congrès d'Assistance publique*, qui durera du 25 au 30 juin ; du *Congrès des sapeurs-pompiers* dont la réunion est fixée au 5 août.

Nous avons aujourd'hui à signaler deux Congrès importants : celui des *Sociétés de géographie* et celui de la *Société centrale des architectes français*.

Congrès géographique. — Sur la demande de la Société de géographie de Lyon, la 15^e session du congrès annuel des Sociétés françaises de géographie se tiendra à Lyon dans la première semaine du mois d'août 1894. M. le docteur Hamy, de l'Institut, a bien voulu en accepter la présidence.

A l'occasion de ce congrès et de l'Exposition de Lyon à laquelle toutes nos colonies prendront part d'une façon si brillante et où l'on pourra d'un coup d'œil, apprécier l'importance de leur commerce, de leurs produits et de leur industrie, la Société de géographie de Lyon prépare un volume conçu sur un plan nouveau.

Cet ouvrage contiendra, outre une étude géographique de la région lyonnaise, des notices rédigées par des notabilités scientifiques, sur le commerce, la sériciculture, les industries, la démographie, l'enseignement de notre contrée.

Ces renseignements que l'on ne rencontre groupés nulle part et que l'on ne peut trouver que dans les publications diverses toutes spéciales, formeront une monographie complète de la région lyonnaise.

Congrès d'architecture. — La Société centrale des architectes français tiendra la 22^e session des congrès annuels des architectes français à Lyon, du 10 au 13 juin inclusivement. La Société académique d'architecture de Lyon est chargée de la préparation de ce congrès.

Les Installations dans le Palais principal

Du 15 au 20 de ce mois toutes les installations seront délimitées dans le Palais principal.

MM. les exposants pourront donc à cette date, prendre possession des surfaces qui leur ont été allouées et commencer leurs installations.

EXPOSITION DE LYON

Participation de la Savoie

Nous croyons devoir reproduire en son entier l'article publié par l'*Industriel Savoisien* relativement à la participation de la Savoie à l'Exposition de Lyon :

On sait que le 26 avril prochain s'ouvrira l'Exposition universelle lyonnaise.

Il serait superflu de dire que cette Exposition, organisée d'une façon remarquable, amènera chez nos excellents voisins une quantité énorme de visiteurs.

Ne serait-ce pas le cas, dès lors, de profiter de cette rarissime occasion qui nous est offerte,

pour faire connaître les produits si variés dont les deux départements savoisiens s'enorgueillissent à juste titre ?

Nous croyons que si.

Une fois appréciés comme ils le méritent, leur écoulement sera plus facile. Lyon et sa région deviendront le marché naturel, vers lequel convergera le trop plein de notre production. Démolie, alors, la muraille de Chine qui nous sépare de Genève, et bonsoir les vicissitudes douanières qui nous arrêtent à la frontière. Notre commerce se fera avec de l'argent français et entre Français. Les transactions n'en seront que plus amicales.

**

Mais, direz-vous, pour exposer il faudrait que nos compatriotes eussent un emplacement particulier, dans lequel ils grouperaient leurs marchandises. Oh ! qu'à cela ne tienne. Un pavillon spécial est tôt construit.

Voyons, à combien reviendrait-il ce pavillon, au pis aller ? A vingt-cinq mille francs, y compris la location du terrain, soit 3,000 fr. pour 200 mètres.

Serait-ce douter de l'intelligence commerciale des habitants des deux Savoies, que de prétendre que c'est là une bagatelle ? Oui. Vingt-cinq mille francs sont vite trouvés, Dieu merci. Nos grands propriétaires, usiniers, manufacturiers, commerçants, n'ont qu'à le vouloir et la somme nécessaire est réalisée. On construit ensuite un pavillon en bois de Savoie, dans le genre de celui que l'Administration forestière avait aménagé en 1889 près du Trocadéro, dans lequel on trouvera reproduite la vie industrielle, commerciale et agricole de notre cher pays. Le faire connaître, n'est-ce pas le faire aimer ?

La Savoie des plaines, des forêts, des mines, des montagnes et des glaciers apparaîtra là, non pas en des décors d'opéra-comique, mais en une reconstitution minutieuse et fidèle faisant valoir la variété de la production de la région.

Le commerce et les grandes industries, les spécialités artistiques ou alimentaires s'y présenteront comme dans leur cadre naturel.

Introduit dans le pavillon savoisien, le visiteur pourra y vivre, pour ainsi dire, de la vie habituelle de notre région et en apprécier les produits. Tour à tour il se croira transporté dans une ville manufacturière, dans un centre montagnard ou au milieu de plaines et de coteaux, où Bacchus lutine amoureusement Pallas. Un restaurant lui permettra de s'y fixer, en même temps qu'en une buvette, des femmes accortes verseront à flots soit la blonde bière, soit les vins pétillants et mousseux d'Ayse, de Seyssel, de Frangy, de Crépy et des crus renommés d'Arbin et de Montmélian.

Telles sont les grandes lignes d'un programme que nous désirerions voir exécuter. S'il se réalise, il deviendra certainement le clou de l'Exposition lyonnaise de 1894.

**

Outre les salles d'exposition, on aménagerait dans le pavillon un bureau de postes et télégraphes, un bureau dit de correspondance, au service des membres de la Presse et

des exposants, une salle de réunion pour ces derniers, un kiosque pour la vente des journaux de la Savoie.

Les vingt-cinq mille francs du pavillon couverts, l'Exposition spéciale savoisienne serait gratuite, les souscripteurs demeurant libres de fixer le taux d'une légère redevance à exiger des exposants.

Maintenant, voici les principaux produits qui pourraient être exposés :

Vins, cidres, bières, spiritueux, liqueurs, eaux minérales, beurre, fromages, miels, cidres, crins, laines, produits alimentaires divers, fruits, grains, produits manufacturés, minéraux et minerais, pierres, marbres, ardoises, bois de service et de chauffage, houille, anthracite, chaux, plâtre, ciment, poterie, horlogerie, coutellerie, taillanderie, instruments agricoles, corroirie, meubles, galoches, ouvrages d'imprimerie, plantes officinales et médicinales sèches, etc., etc. Une partie des produits comestibles et autres seraient renouvelés durant l'Exposition ; on pourrait également recevoir, pendant l'Exposition, d'autres produits de saison.

Des prix et médailles en grand nombre seraient certainement accordés aux exposants. Une demande à cet effet serait faite par les autorités des deux départements dès le début de l'Exposition.

**

Cela dit, il ne nous reste plus qu'à conseiller aux intéressés de se mettre d'accord le plus tôt possible.

Point n'est besoin de réfléchir longtemps pour envisager les résultats matériels et moraux à attendre d'une telle Exposition.

D'une part, nouveaux débouchés ouverts à nos produits ; de l'autre appréciation plus saine de notre franchise, de notre loyauté dans la transaction des affaires. Et n'est-ce rien que la perspective de nous voir enfin affranchis du poids de cette robe de Nessus, que font peser sur nos épaules les tarifs douaniers suisses ?

Haut les cœurs ! donc ; écrivez, pour la location du terrain, à M. J. Claret, entrepreneur général de l'Exposition de Lyon, Palais Saint-Pierre, à Lyon, et entendez-vous avec des architectes et des entrepreneurs-charpentiers pour la construction du pavillon.

L'idée d'une Exposition collective est non seulement patriotique, mais elle est encore pratique. Profitez-en.

**

Comme corollaire à l'article précédent, la *Gazette des Etrangers* d'Aix-les-Bains, publiait quelques jours après la note suivante qu'elle recommandait vivement à ses compatriotes :

Voyant arriver rapidement l'époque de l'ouverture (26 avril) de l'Exposition universelle de Lyon, j'ai pensé qu'il serait possible d'organiser — par la voie de la presse — une exposition spéciale savoisienne.

Cette Exposition sera gratuite ; les frais en seraient couverts par souscription publique et au moyen de concerts, théâtres, soirées, bals organisés par la presse locale. J'estime la dépense totale à 20,000 fr., répartie comme suit :

Pavillon ou chalet entièrement en bois de Savoie démontable, c'est-à-dire boulonné (25 m. sur 8)	fr. 16.000
Honoraires et frais des architectes ..	fr. 2.000
Location du terrain, 100 m. à 15 fr. ..	fr. 3.000
Personnel	fr. 3.000
Imprévu en assurance	fr. 1.000
	25.000

A déduire :

Le matériel de construction vendu après l'Exposition	fr. 5.000
Produits de la buvette et autres	fr. 1.500
Reste	20.000

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce qui pourra résulter d'un appel fait, en de telles conditions, aux intérêts et au patriotisme de la Savoie qui, sous beaucoup de rapports, gagnerait tant à être mieux connue.

LES FÉLIBRES

A L'EXPOSITION DE LYON

L'an dernier — au mois d'Août — les Cigaliers et les Félibres se sont arrêtés à Lyon en se rendant dans le midi.

Cette année, ils vont accomplir un nouveau pèlerinage vers leur chère Provence et les côtes azurées de la Méditerranée.

Le Félibrige de Paris vient de fixer l'itinéraire de cette excursion estivale au cours de laquelle doit être inauguré le Théâtre-Antique d'Orange, en partie restauré. Il a décidé que le rassemblement aurait lieu à Lyon « cette porte d'or et de soie du Midi » comme le poète Roumanille a appelé notre ville.

En 1889, les fêtes félibréennes célébrées à Paris — en l'honneur de l'Exposition — ont duré presque une semaine. Réunis dans la grande salle du Trocadéro, sous la présidence de Paladilhe, les Félibres ont fait entendre et applaudir leurs tambourins et surtout l'*Estudiantina* marseillaise.

Ne serait-il pas possible d'organiser quelque chose de semblable à l'occasion de l'Exposition de Lyon et de profiter du passage des « Fils du Soleil » pour associer pendant deux ou trois jours la poésie à la grande fête du travail qui aura pour théâtre, le Parc de la Tête-d'Or ?

L'AVENIR DU TONKIN

Au point de vue Agricole

Les produits agricoles de l'Indo-Chine devant être largement représentés à l'Exposition de Lyon, il est intéressant d'avoir, sur chacun de ces produits, des indications puisées aux meilleures sources.

M. Maurice Lewandowski — dans un style clair et précis, — ne se borne pas à nous faire connaître l'état actuel de la production agricole du Tonkin, il nous fait présager l'extension considérable que cette production est appelée à prendre sous certaines conditions qu'il est — dès maintenant — en notre pouvoir de réaliser.

L'article que nous insérons ici, peut donc être considéré comme la préface indispensable,

nécessaire de la leçon « de choses » à laquelle l'Exposition coloniale va bientôt nous faire assister.

« S'il est des questions auxquelles il faut penser toujours sans en parler jamais, celle du Tonkin n'est plus de ce nombre. Le moment est aujourd'hui venu où, sans être accusé d'arrière-pensée politique, on peut, en France, affirmer hautement que notre nouveau domaine colonial est prêt pour un grand développement agricole et commercial et qu'il ouvre maintenant un champ d'action aux générations du vingtième siècle.

Cette vérité, que beaucoup de nous paraissent encore ignorer, les Anglais l'ont depuis longtemps reconnue sur la foi d'un de leurs diplomates les plus autorisés. Déjà, en 1892, dans des lettres remarquables publiées par le *Times*, M. Curson, au retour de son voyage en Indo-Chine, proclamait que notre colonie « constituait un domaine d'une fertilité exubérante, avec des ressources immenses non encore développées, avec une population essentiellement malléable et industrielle », et du haut de l'orgueil britannique, il félicitait même la France d'avoir su se créer, au seuil de la Chine, un nouvel empire oriental.

Depuis lors, cette idée, chez nous, a fait son chemin. On commence à comprendre que le Tonkin vaut mieux que les sables d'Obock ou les marécages Dahoméens et de nouveaux témoignages — autres que ceux des fonctionnaires ou des politiciens — sont venus confirmer la réalité des richesses qui s'offrent à notre exploitation.

Entre tous ces témoignages, celui qui nous paraît le plus digne de fixer notre attention, se trouve consigné dans le livre que le prince Henri d'Orléans vient de consacrer au récit de ses deux années d'études et d'explorations faites au Tonkin, en compagnie de M. Bonvalot. Il nous apporte les impressions d'un témoin fidèle et les réflexions d'un observateur impartial; nous ne saurions donc trouver de meilleur guide pour apprécier les résultats jusqu'à présent obtenus dans l'ordre agricole et essayer de pressentir ceux de l'avenir.

Une remarque tout d'abord s'impose, c'est que le Tonkin, comme d'ailleurs, la Cochinchine, possède la chaleur et l'eau, indispensables à la végétation et un sol de formation récente, riche en humus apporté par ses nombreux fleuves, un sol, en un mot, fait de ce même limon dont des millions de Chinois tirent leur existence. Comme l'Egypte, la Mésopotamie, le Bengale, notre colonie réunit en principe toutes les conditions favorables à l'agriculture et se prête à une diversité presque infinie de productions. A côté des récoltes indigènes, des essais de cultures spéciales peuvent donc être tentés, aussi bien dans le Delta des fleuves que sur les plateaux, où se trouvent des conditions d'altitude et de climat très propices au développement de certaines plantes. Le sol du Tonkin peut ainsi donner tous les produits des pays chauds et des pays tempérés.

La première de toutes les cultures, celle qui s'adapte à tous les milieux, résolvant ainsi pour l'indigène le problème de l'existence, c'est le riz avec toutes ses variétés. Il nourrit l'Indo-Chine entière, comme d'ailleurs la moitié du monde et tant que l'habitant aura sa rizière, une touffe de bambous et un buffle, il n'y aura pas pour lui de question sociale. Bien que la récolte au Tonkin soit moins abondante qu'en Cochinchine, elle donne lieu cependant, comme en 1891 par exemple, à une très forte exportation dans les pays avoisinants et notamment en Chine, où 400 millions d'habitants font du riz la base de leur ali-

mentation. Or, comme l'exportation de cette denrée peut fournir un revenu net de 200 fr. par hectare, on conçoit l'intérêt que présente pour le Tonkin l'extension de cette culture, maintenant surtout que la cour de Hué ne s'oppose plus comme autrefois, à son libre commerce.

Le coton peut également devenir une des plus grandes sources de richesse de l'Indo-Chine. Le climat de la contrée convient admirablement à l'arbuste; dans le Thanh-Hoa et le Bay-Sai, il se développe en quatre mois; sur les plateaux, les Muongs le sèment et le laissent croître sans aucun soin; lorsqu'il est mûr, ils viennent récolter ce qui est nécessaire à leur propre consommation. Cependant, jusqu'à présent, le coton produit dans l'Annam et le Tonkin, n'a pu suffire aux besoins du pays, et ce sont les cotons filés des Indes ou de Bombay qui ont servi d'appoint à la consommation, à des prix que les difficultés de transport et la cherté du charbon rendaient extrêmement onéreux. Il y a donc là d'immenses bénéfices à réaliser, du jour où l'accroissement de la production coïncidant avec l'amélioration des voies de communication, le coton du Tonkin pourra prendre la route de la Chine et y supplanter les cotons Indiens.

Détail plus particulièrement intéressant pour Lyon, la soie peut aussi être produite à d'excellentes conditions, au Tonkin comme dans l'Annam. L'expérience de sa transformation en qualité dite « à l'Européenne », a pleinement réussi, et la qualité de soie obtenue, est précisément une de celles qui s'adapteraient le mieux aux besoins de notre fabrique, en remplacement de certaines marques de Canton et d'Italie.

Une autre plante textile, appelée à donner de bons résultats, est la ramie ou ortie de Chine; elle croît au Tonkin à l'état sauvage; les pieds durent environ vingt années. Aux Indes, on voit, près de Calcutta, d'importantes plantations de ramie et à Liverpool, il existe un marché de cette filature. D'aucuns prétendent que cette plante est susceptible de trouver de nombreux débouchés, dès qu'on aura simplifié et amélioré les procédés de décortication.

Le thé croît sur les collines de Son-Taï et en d'autres localités au-dessus du Delta; mais pour obtenir de bons résultats, il importe de changer la culture de l'arbuste, la récolte et la préparation des feuilles, car, si le produit obtenu jusqu'à ce jour a pu s'écouler dans de bonnes conditions, il ne saurait être comparé, cependant, à l'excellent thé que les Chinois expédient dans le monde entier. Il s'agit donc seulement de faire venir quelques-uns de leurs ouvriers et d'initier nos indigènes à leurs procédés, pour que le thé du Tonkin puisse jouer vis-à-vis de l'Indo-Chine le rôle de Ceylan vis-à-vis de l'Inde.

Au Tonkin comme dans l'île indienne, le café peut prendre un jour une place prépondérante. Il y a une dizaine d'années, sur 60 millions de kilogrammes de café produits par le monde, le Brésil en fournissait la moitié et les Indes néerlandaises, un sixième. Or, un savant botaniste et observateur, M. Balansa a fait remarquer qu'au point de vue climatérique, c'est l'Annam et le Tonkin qui se rapprochent le plus du Brésil; nous avons donc un des premiers rangs à tenir sur le marché des cafés. Les plants de Sibérie semblent les plus estimés et les plus résistants; ils se plaisent dans les hauts pays et les essais, déjà tentés sur une petite échelle, y ont de tous points réussi.

Pour terminer le chapitre des cultures importantes, nous devons encore mentionner le tabac, qui, si l'on en juge par les productions des Indes Hollandaises, est susceptible dans le Haut Tonkin, d'un bon rendement. L'opium vient également très bien et peut être une source de revenus, quoique

la création de la ferme en rend la culture moins productive. D'autre part, les transactions avec les provinces chinoises limitrophes se payaient jadis en opium du Tonkin valant cher et occupant peu de volume, de telle sorte, que la suppression de l'exportation a restreint sur ce point, l'essor de nos relations commerciales avec certaines parties de la Chine. Malgré cela, il reste cependant de la marge pour une exploitation rémunératrice.

Enfin, au nombre des cultures moins importantes, servant plus spécialement à la consommation indigène, figurent l'arequier, qui donne un bénéfice très appréciable tout en n'exigeant que fort peu de soins, puis, le jute et le chanvre de Manille, dont la production peut fournir des résultats aussi satisfaisants que dans les Philippines, enfin, la canne à sucre, le maïs, l'arrow-root, la cannelle, le bambou, le cocotier, le bétel, le ricin, l'indigo, plantes, qui dans différentes exploitations agricoles, ont toutes été cultivées avec succès.

Par ces quelques exemples, le lecteur peut juger de l'immense avenir qu'il nous appartient de préparer dans ce nouveau domaine à peine ouvert à la colonisation et qui, par conséquent, n'a pu nous donner encore la mesure de sa richesse agricole.

Comme le dit éloquemment le prince d'Orléans, l'Asie a, non seulement le passé, mais encore tout l'avenir. Elle a de grandes voies de pénétration fluviales, les fleuves Bleus, la rivière des Perles, le Song-Coi, le Mékong; de vastes plaines de boue jaune qui alimentent près de 400 millions d'habitants; des récoltes qui semblent sortir sans soin d'un sol fécond, inépuisable, se passant d'engrais; des centaines de kilomètres de villages se pressant les uns derrière les autres, pour ne former qu'une seule rue où le voyageur ne peut trouver l'espace pour poser sa tente, un peuple qui grouille, qui se multiplie, qui travaille et qui ne demande qu'à échanger et à consommer.

Ajoutons que les circonstances actuelles sont très favorables à l'Extrême-Orient, puisque la crise monétaire et la dépréciation de l'argent-métal qui frappe en ce moment le monde, ont pour effet, dans l'Indo-Chine, d'abaisser le prix de la main-d'œuvre et de faciliter l'exportation.

Que faut-il donc pour féconder tous ces germes enfouis en bonne terre et prêts à s'épanouir sur notre sol colonial? D'abord, les deux facteurs indispensables, les hommes et les capitaux, ensuite des conditions générales, favorables à l'écoulement des produits agricoles, c'est-à-dire la création de voies de communication, entre les différentes Provinces et les Etats voisins.

Il faut des hommes, et par là, nous entendons des Européens, qui, plus habitués aux travaux intelligents, viendraient donner l'exemple aux peuples indigènes rendus indolents par le climat, la paresse et la misère. Le Tonkin a bien eu, à vrai dire, dès l'origine, son contingent d'hommes entreprenants; mais ceux-ci, hantés de rêves californiens et dédaigneux de la terre nourricière, se sont égarés le plus souvent dans des recherches minières sans résultat pour eux et sans profit pour la colonie.

Il faut aussi des capitaux français pour seconder par des instruments aratoires perfectionnés, par des travaux de colmatage et d'irrigation, la fécondité naturelle du sol et pour l'approprier, au moyen de chaux et d'engrais, à des cultures plus savantes et plus riches.

Il faut enfin des voies de communications nombreuses et faciles, parce que l'exportation ne pourra prendre son libre essor, que du jour où le Tonkin, largement ouvert en tous sens, se reliera directement à la Chine et à l'Annam par un réseau compact de canaux et de voies ferrées.

Avec les bienfaits d'une bonne administration et le rétablissement de la sécurité sur le territoire pacifié, ces conditions se réaliseront peut-être prochainement, sur l'initiative si désirable de la Métropole. C'est alors, et alors seulement, que notre Colonie, pourvue de cultures prospères, d'un commerce florissant, d'un crédit solide, d'une population régénérée, arrivera à vivre de ses propres ressources et qu'enfin succéderont pour elle, aux déboires de la première heure, des jours de paix et de prospérité.

(A suivre.) Maurice LEWANDOWSKI.

EXPOSITION HISTORIQUE LYONNAISE

La Municipalité a confié au Conseil d'administration des Musées l'organisation d'un Musée historique lyonnais dans les bâtiments de l'Exposition universelle.

L'administration des Musées fait donc un appel pressant à toutes les personnes qui possèdent des documents ou des objets se rapportant à l'histoire de Lyon et les prie de vouloir bien les mettre à sa disposition pour la durée de l'Exposition.

A cet effet, il est installé un bureau spécial pour la réception des objets, palais des Arts, galerie Chenavard, avec entrée directe par le grand escalier d'honneur, angle sud-ouest des portiques. Ce bureau sera ouvert tous les jours, excepté le dimanche, de 11 heures à midi et de 2 à 4 heures, à partir de lundi 12 mars.

Dès maintenant, on peut prévoir que cette exposition rétrospective aura un développement considérable: il est à peu près certain que le nombre des objets appelés à y figurer dépassera le chiffre de 10,000.

XX^e FÊTE FÉDÉRALE Des Sociétés de Gymnastique

13, 14 et 15 Mai 1894

Pour la première fois, un cours de démonstration a précédé la Fête fédérale de l'Union et cette innovation, appréciée hautement dans toutes les régions de la France, est appelée à devenir une tradition de nature à préparer utilement le succès de notre grande manifestation annuelle.

La vingtième Fête fédérale française de gymnastique, qui aura lieu à Lyon les 13, 14 et 15 mai prochain, bénéficiera dans une large mesure en participation de sociétés, de la création du cours de démonstration.

Les chiffres qui vont suivre en sont une éloquente affirmation.

Voici un extrait des rapports documentés adressés par les directeurs des cours donnés le 11 février 1894 sur onze points différents du territoire:

Paris.....	128	moniteurs	59	sociétés
Lyon.....	90	—	48	—
Lille.....	68	—	23	—
Besançon.....	45	—	17	—
Reims.....	33	—	18	—
Châteauroux....	30	—	8	—

Rennes.....	22	—	5	—
Bordeaux.....	17	—	14	—
Valence.....	12	—	5	—
Toulouse.....	10	—	8	—
Rouen.....	8	—	3	—

soit au total onze cours: quatre cent soixante-trois moniteurs ou délégués et deux cent huit sociétés, parmi lesquelles deux sociétés algériennes, une section et une société de Belgique.

Cette affluence de sociétés et de moniteurs au cours de démonstration constitue la brillante préface du succès réservé à la vingtième fête fédérale de l'Union des sociétés de gymnastique de France.

Grand Concours International de Tir DU 7 AU 17 JUILLET

Par décision du 9 février 1894, M. le ministre de la guerre autorise chacun des corps de troupes à pied qui entrent dans la composition des 7^e, 8^e, 13^e, 14^e et 15^e corps d'armée à envoyer une délégation de quatre tireurs au grand concours de tir qui aura lieu à Lyon au mois de juillet prochain.

Nous donnons aujourd'hui quelques détails sur les catégories concernant le fusil modèle 1886 qui seront certainement le grand attrait du concours:

CATÉGORIE I. — Arme nationale, fusil modèle 1886, positions réglementaires facultatives, séries illimitées de 5 balles chacune, classement aux quatre meilleures séries. Prix de la série, 2 francs, munitions comprises. Cibles de un mètre divisées en 10 zones, visuel noir de 60 cent, carton (8, 9 et 10) de 30 cent., mouche de 15 cent. levée et numérotée. 300 prix à la série, 200 prix au centre. Le tireur ne pourra obtenir qu'un seul des deux classements. Primes de cartons (8, 9 et 10), 5 fr. les dix.

CATÉGORIE II. — Arme nationale, fusil modèle 1886. Grand prix national, 3 séries fixes de chacune 10 balles; les trois séries, 23 francs, munitions comprises. Loyale-cible de un mètre divisée en 10 zones. 200 prix, valeur 10,000 francs. Positions réglementaires facultatives.

Pour les tirs au fusil modèle 1886, les armes et munitions seront fournies par le concours.

Nous communiquerons prochainement les autres catégories.

Nouillettes aux Œufs RIVOIRE & CARRET

ÉCHO ARTISTIQUE

Les artistes du Grand-Théâtre de Marseille — réunis en société — vont offrir une primeur à leur public: il s'agit d'un opéra inédit en cinq actes et sept tableaux: *Tai-Tsoung*, dont l'action se passe en Chine, au septième siècle.

La musique est de MM. Emile Guimet et Raoul Pugno, le poème de M. Ernest d'Herilly.

MM. Rube et Chaperon — pour la circonstance — ont brôssé plusieurs décors dont on dit merveille.

BULLETIN FINANCIER

Rentes françaises. — L'abondance des capitaux ne fait qu'augmenter et explique en partie les achats de 3 % et surtout de 3 1/2, opérés au comptant. Il est évident, que comme placement temporaire, ce dernier fonds est préférable, surtout depuis que le gouvernement a abaissé de 2 1/4 à 1 3/4 le taux pour les bons du Trésor à six mois. On croit même que sous peu, le ministre cessera toute émission.

Fonds d'Etats étrangers. — Les Fonds Egyptiens de toute catégorie ne cessent de monter. Les achats qui se produisent depuis quelque temps, sont, dit-on, pour le compte de la Caisse d'amortissement. La Daïra recommandée est à 532. L'Unifiée à 527. La Privilégiée à 515. Nous avons recommandé depuis longtemps ces titres à notre clientèle, et nous avons été heureux de la voir s'y intéresser largement.

On a essayé, ces jours-ci, de pousser la Rente portugaise; mais la tentative a échoué. On ne s'expliquerait pas une hausse sur un fonds qui est même coté trop cher, comparativement aux fonds Espagnols, par exemple. En effet, 1 franc de rente portugaise à 20 1/2, représente pour 4 francs de rente, 82 francs, tandis que l'Extérieure n'est qu'à 63. Quand à vouloir faire entrer en ligne de compte, une augmentation de revenu dans l'avenir, c'est pure illusion, et ce serait attribuer au caractère portugais une tendance au retour à la bonne foi qu'aucun symptôme ne permet malheureusement d'enregistrer.

Les Fonds Russes conservent une bonne fermeté. Toutefois, l'emprunt d'Orient est un peu plus faible. Cette faiblesse pourrait même s'accroître dans l'avenir, si à la suite des droits votés par nos Chambres contre l'importation des blés, la Russie ne trouvait pas en Allemagne une compensation à ce qu'elle perdra chez nous.

Les nouveaux titres émis pour le rachat des lignes de la grande Société des Chemins Russes offrent peu de différence avec les cours des anciens emprunts; il n'y a donc pas grand avantage à arbitrer les uns contre les autres.

Les valeurs Ottomanes jouissent en ce moment des faveurs du public. Nous ne contestons pas l'amélioration qui s'est produite dans les finances turques depuis quelques années, mais nous ne partageons pas cependant l'avis de certains financiers, qui ne seraient pas éloignés de les mettre en parallèle avec les Fonds Egyptiens. Il y a encore loin, malheureusement. Nous croyons plutôt que la campagne actuelle doit être le prélude de quelques opérations d'emprunt.

Les Fonds Austro-Hongrois offrent peu d'intérêt pour le moment, mais ils sont, néanmoins, bien soutenus; le marché de Vienne est actuellement plutôt porté à la hausse.

Obligations. — Les obligations du Crédit Foncier sont toujours en bonne tendance et se rapprochent de plus en plus du pair. Les Fonciers 1885 sont à 490, ainsi que les Communales 1880. En achetant une obligation de chaque catégorie, on a droit à un tirage tous les mois.

Les obligations des Chemins Autrichiens qui vont détacher leur coupon en liquidation, jouissent d'un bon courant de demandes; ce sont celles de la 10^e émission qui sont le meilleur marché à 403.

Les offres dominent en Lombardes, et les cours s'affaiblissent à 302.

Le groupe entier des obligations Espagnoles est en nouvelle réaction sur le mauvais effet produit par la suspension des négociations entre les Compagnies et le Gouvernement. Ce dernier devrait bien ménager la patience des porteurs, mise depuis si longtemps à l'épreuve; le crédit de l'Etat a tout à y gagner. Les adhésions à la proposition du Nord de l'Espagne pour la suspension temporaire du remboursement, affluent en grand nombre. En cas d'aggravation de la situation dans l'avenir, on ne fait abandon d'aucun de ses droits en signant cette adhésion.

L'obligation des Tramways de Lyon est à 314, avec un prochain coupon à détacher en avril; le placement est excellent, mais l'on perd un peu au remboursement à 300 francs.

L'obligation Dombrowa n'a pas varié à 504. Celle de Briansk est un peu plus active à 505. Les Verreries Richarme sont à 520.

Les Valeurs Ottomanes continuent leur mouvement en avant. Les Douanes se rapprochent de

500 francs; la Consolidation, qui va bientôt détacher un coupon, est à 445.

Mines et Métallurgie. — Sans être très animé, le marché des charbonnages, a cependant eu quelques transactions. La Loire se maintient bien à 210: Montrambert un peu plus lourde entre 930 et 935. Saint-Etienne très ferme à 305. L'action Dombrowa après avoir été offerte à 630, reprend à 660. Comme nous l'avons déjà dit, le traité de commerce avec l'Allemagne ne peut pas être très préjudiciable à cette Société, l'industrie restant encore suffisamment protégée en Russie.

Le Rive-de-Gier est de nouveau demandé, toujours à propos de la grande couche, qui serait, dit-on, retrouvée encore une fois en attendant peut-être qu'on la reperde à nouveau.

L'action Fourchambault est très ferme à 690; les renseignements sur l'avenir de cette affaire (comme houillères) sont satisfaisants.

La Franche-Comté s'est de nouveau avancée à 130.

Petin-Gaudet reprend à 920. Il serait question de transformer encore le matériel d'artillerie, et on en conclut que les Acieries en auront leur part.

Creusot plus lourd à 2095.

L'action Huta-Bankowa a fléchi à 1450. La Compagnie pourra, avec le nouveau tarif douanier allemand, se procurer des coques dans de meilleures conditions qu'auparavant.

Extraits de la Revue hebdomadaire, de MM. E.-M. Cottet et Cie, banquiers à Lyon, 8 et 10, rue de la Bourse.

LE PLAN DE LYON

Le succès du plan monumental, industriel et commercial de Lyon, va toujours croissant.

Malgré les nombreuses adhésions qui arrivent tous les jours, M. Louis COUTU va se voir dans l'obligation d'ici quelques jours, de terminer la série de ses démarches, afin que le plan puisse paraître ainsi qu'il a été dit, au commencement d'avril prochain.

Il est donc urgent que MM. les industriels et commerçants se hâtent, s'ils désirent collaborer à cette publication, qui sera la reproduction exacte de notre grand centre manufacturier, et dont l'intérêt sera grandi par la quantité et la qualité de ceux qui y figurent déjà.

A la demande d'un grand nombre de fabricants de soieries, M. Louis COUTU ne pouvant reproduire sur le plan les locaux occupés par ceux-ci, a décidé de les faire figurer dans une nomenclature spéciale, ce qui donnera au plan un avantage plus grand et un caractère local, la soierie étant une des gloires lyonnaises.

Nous rappelons que M. Louis COUTU, 20, rue Terme, se rendra chez toutes les personnes qui lui en feront la demande, afin de leur donner des renseignements.

MINISTÈRE DES FINANCES

CONVERSION — ECHANGE DES TITRES

On rappelle au public que le Ministère des finances a ainsi fixé les dates, à partir desquelles commencera l'échange des titres de rente 4 1/2 0/0 contre des titres du nouveau fonds 3 1/2 0/0.

Pour les inscriptions mixtes et au porteur cette opération est subordonnée au dépôt des anciens titres. Dans les départements dépôts sont reçus à partir du 5 mars par les Trésoriers-généraux, les Receveurs particuliers et les Percepteurs de chef-lieu d'arrondissement dont la Recette des finances a été supprimée.

Les inscriptions nominatives seront échangées seulement à l'échéance du 16 mai 1894, sans que les rentiers aient aucune formalité préalable à remplir.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des

GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS DE PARIS

que nous publions aux annonces.

Le seul véritable **ALCOOL DE MENTHE**, c'est

L'ALCOOL
DE
MENTHE RICQLÈS
DE

Contre les indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre grippe et refroidissements; excellent aussi pour la toilette et les dents. — 54 récompenses dont 30 médailles d'or.

EXIGER LE NOM DE **RICQLÈS**

Grande Fabrique de Vélocipèdes

P. FAGEOT AÎNÉ

CONSTRUCTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

47-49, Boulevard du Nord, 51-53
— LYON —

IMMENSE SUCCÈS DU ROI DES PNEUMATIQUES



STOCK CONSIDÉRABLE de MACHINES pour la VENTE et la LOCATION

Atelier spécial de réparation pour tous systèmes

Grand assortiment de pièces détachées pour des industriels s'occupant de la fabrication et de la réparation des machines.

Obtention, Exploitation et Vente de

BREVETS D'INVENTION

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Dépôt de **Marques de Fabrique.** — Consultations sur les Questions de brevetabilité, de contrefaçon, etc.

G. FREYDIER-DUBREUIL & X. JANICOT, INGÉNIEURS-CONSEILS
31, rue de l'Hôtel-de-Ville, à LYON

Eviter les contrefaçons

**CHOCOLAT
MENIER**

Exiger le véritable nom

G^{DE} BRASSERIE FAURE

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)

DÉJEUNERS 2'50 — DINERS 3'

soupe au fromage, Choucroute. — SERVICE A LA CARTE

Restaurant ouvert toute la Nuit

CONSOMMATIONS DE MARQUE

ÉLECTRICITÉ

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

Sonneries, Téléphones, Lumière électrique
Porte-voix, Paratonnerres

Anc^{ne} Maison **CHOLLET & RÉZARD**

CHOLLET Successeur

Maisons : 10, Rue Bellecordière
et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

Paraît tous les dimanches : le **Progrès Agricole et Viticole**, journal d'Agriculture et de Viticulture, 15^e année. — Prix de l'abonnement : France : un an, 12 fr. Recouvré à domicile : 12,50.

Le *Progrès Agricole* offre à ses lecteurs de nombreuses primes gratuites.

Agenda Vermorel, pour 1894 agricole et viticole, à l'usage des agriculteurs, viticulteurs, ingénieurs, agronomes, etc., Élegant carnet de poche, fermoir élastique poche intérieure, contenant outre les feuilles de l'Agenda destinées à écrire les notes journalières : recueil des renseignements les plus utiles aux cultivateurs et aux vignerons : Franco : 2 fr. 75.

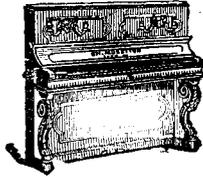
Agenda vinicole et du commerce des vins et spiritueux pour 1894, par Vermorel, à l'usage des négociants en vins, propriétaires, viticulteurs, maîtres de chais, cavistes, etc. : Franco : 3 fr.

Pour recevoir franco ses ouvrages, adresser les demandes et le montant en un mandat-poste à M. le directeur du *Progrès agricole et viticole*, à Villefranche (Rhône).

PIANOS

Ancienne Maison VIENNET
CH. MORETTON & C^{IE}, Succ^{rs}
 9, place des Jacobins, 9 (ENTRESOL)

VENTE
 au comptant
 et
 à crédit



Location.
 Accords.
 Réparations.
 Echange.

DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ

AU COLOSSE DE RHODES

MAISON HENRI BONJOUR
 42 et 44, cours de la Liberté, LYON

FABRIQUE ET GRANDS MAGASINS DE MEUBLES
 LES PLUS VASTES DE LYON

Ameublements de Salon, Glaces, Sièges, Tentures, Tapis,
 Literie complète, Meubles usuels et de style.

FABRICATION SPÉCIALE DE MEUBLES EN PITCHPIN

CHOCOLAT DE L'UNIVERS

Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, Lyon.

FABRIQUE DE LAMPES A PÉTROLE
 DE TOUS GENRES

R. DITMAR

52, rue Sala, LYON

Inventeur et Fabricant des **Becs-Soleil**, à double
 mèche, des **Becs Météore** et **Eclair**, d'un pou-
 voir éclairant de 27 à 160 bougies et à courant d'air
 central.

SUSPENSIONS & APPLIQUES

BOUGEOIRS, FLAMBEAUX, CANDÉLABRES

Appareils en tous genres pour l'Electricité
 PREMIÈRE QUALITÉ

SPÉCIALITÉ

DE

VITRINES ET ÉTALAGES

Pour Exposants

SUR DEMANDE

Plans et Devis

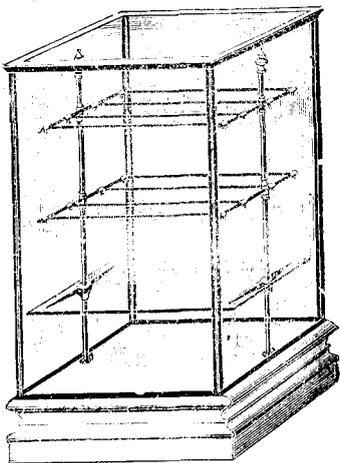
M^{SON} GRANDCHAMP

36, Rue de la Gare

VILLEURBANNE

DÉPOT

6, Rue Jean-de-Tournes



A LA RENOMMÉE

LYON — 44, place de la République, 44 — LYON

Tous les Genres de CHAUSSURES pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
 CHAUSSURES DE LUXE, CÉRÉMONIES, MARIAGES

Exposition de Lyon 1894

AGENCE MÉJEAN ET C^{IE}
 6, place des Terreaux.

Organisation spéciale pour la
 représentation à l'Exposition.
 25 0/0 d'économie.

Renseignements commerciaux,
 contentieux et recouvrements.

Vente et achat de fonds de
 commerce, propriété, immeubles
 et industrie.

Prêts hypothécaires.
 Placement pour employés et
 domestique des deux sexes.

AVIS AUX EXPOSANTS

M. de Garilhe, entrepreneur
 de transports, 18, rue Rachais,
 à Lyon, met à la disposition des
 Exposants tout le matériel spé-
 cial pour leurs transports et un
 vaste local pour entrepôt de
 marchandises et d'emballages
 vides.



PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré
 renfermant toutes les modes
 nouvelles pour la SAISON
 d'Été, sur demande affranchie
 adressée à

MM. JULES JALUZOT & C^{IE}
 PARIS

Sont également envoyés franco
 les échantillons de tous les tissus
 composant nos immenses assorti-
 ments, mais bien spécifier les
 genres et prix.

Expéditions FRANCO à partir de 25 francs.

SPÉCIALITÉ DE

POSTICHES

pour dames, perruques, cache-
 folie, tours, nattes, chignons,
 etc., etc. — Prix modérés.

Maison Roustan

63, r. Hôtel-de-Ville, au 1^{er}, Lyon

G^d Hôtel de l'Europe

LYON — Place Bellecour

EN FACE DE FOURVIÈRE

LOCAL

Pour Bureau ou Appartement

Situé rue Bât-d'Argent, 8, à
 l'entresol, **A LOUER** à bail
 à l'année ou pour la durée de
 l'Exposition.

CHINE ET JAPON

Paravants, Écrans, Meubles d'art

Montage et réparations à façon.

F. THÉVENON

Rue Vauban, 36, Lyon

MARIAGES RICHES

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients;
 mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de
 nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire
 avec timbre p. réponse à M. et M^{me} Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12,
 Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.

ABONNEMENT

à tous les Journaux du monde

HOTEL DE ROME

A BELLECOUR — LYON

Nouvellement restauré à neuf

Agence FOURNIER

14, Rue Confort, LYON

PRIX MODÉRÉS

HUILES & GRAISSES INDUSTRIELLES

Produits spéciaux pour Machines à vapeur, Moteurs à gaz, Dynamos, etc.

SEIGLE-GOUJON — LYON

Ingenieur-Chimiste breveté en Europe et en Amérique.

Fournisseur des C^{ies} de Chemins de fer, de la Marine et des Manufactures de l'Etat.

TÉLÉPHONE — MAISON FONDÉE EN 1854 — TÉLÉPHONE

LYON — 3, Place des Terreaux, 3 — LYON

ACTUELLEMENT : 13, rue de Vendôme.

Usine à vapeur aux Charpennes. Entrepôts à Lyon, Marseille et Alger.

THÉ DES MANDARINS

Dépôts à Lyon :

PETITS DOCKS DU COMMERCE

12, rue Confort, LYON

SERRURERIE LYONNAISE SANS RIVURES

Grilles, Portes, Portail en fer
 forgé et fer Elégi. Serres,
 Bâches, Châssis, Kiosques,
 Marquises, Vérandas, Ponts,
 Rampes et balcons, Articles pour caves, Clôtures légères,
 Meubles fer et bois pour jardins et café.

EMILE RAULX, constructeur, 130, cours Lafayette et 156, rue Moncey, LYON

VOYAGES, EXCURSIONS

L'AGENCE COOK

2, place Bellecour
 LYON

Le prix de ses billets, quels qu'ils soient, n'est jamais majoré et se trouve toujours conforme aux tarifs des Compagnies. Dans certains cas, même pour les itinéraires importants, l'Agence Cook, par ses arrangements spéciaux est en mesure d'offrir des combinaisons produisant une économie.

De plus l'Agence Cook délivre, pour la France et l'étranger, des billets spéciaux simples, valables pendant 30 et 60 jours, donnant faculté d'arrêts à toutes les gares du parcours. Elle délivre à première demande les billets circulaires pour l'Italie, l'Espagne, l'Algérie et la Tunisie, les Pyrénées, l'Allemagne, l'Autriche et l'Orient. Les billets circulaires et d'excursions sur tous les réseaux français sont délivrés dans les 24 heures.

Conditions spéciales pour excursions en Savoie et Dauphiné. — En un mot on trouve dans cette agence, la plus importante du monde, des billets de toute nature, sans augmentation de prix, des coupons d'hôtel et tout ce qui peut intéresser les voyageurs.

Agence générale pour toutes les Compagnies de navigation, françaises et étrangères.

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

7315. — Imp. L. Delaroche & C^{ie}, place de la Charité, Lyon